

Produire plus de plants et choisir la robustesse

Sarah Deillon

Lors de son assemblée des délégués, Swisspatat a présenté ses projets en cours et à venir. Les avancées sont bonnes dans les divers dossiers, comme la réduction du gaspillage alimentaire ou la mise en place de variétés robustes.

Les membres de Swisspatat se sont réunis le 28 novembre à Jongny (VD), date d'anniversaire pour le choix de la ville de Berne en tant que siège du Gouvernement (28 novembre 1848). Le président Urs Reinhard a longuement raconté comment s'était fait le choix et il a tiré un parallèle avec l'association. «Il y a eu beaucoup d'étapes avant de pouvoir nommer Berne comme ville fédérale. Il a fallu des discussions, des compromis, des pesées d'intérêts, de l'écoute des autres et de leurs besoins, etc. C'est la même chose pour Swisspatat et les membres de la branche.» Tous les postes mis à l'ordre du jour ont été acceptés et l'association a terminé l'exercice écoulé sur un bilan positif, avec un bénéfice de 3387 francs.

Besoin de temps

Christian Bucher, gérant de Swisspatat, est revenu sur quatre sujets prioritaires de l'année écoulée. À commencer par la mise en avant des variétés robustes dans les campagnes. «Nous avons pu constater qu'il y avait un fort intérêt de la part de la branche, c'est positif, mais nous avons besoin de plus de temps pour augmenter les surfaces, pour une question de disponibilité des plants déjà mais aussi pour pouvoir évaluer certains détails techniques concernant les caractéristiques des variétés (sensibilité aux virus, aptitude à la



Les nouveaux membres de l'administration encadrent le président et le gérant de Swisspatat: Niklaus Ramseyer, Urs Reinhard, Christian Bucher et Patrick Forster (de g. à dr.).

S. DEILLON

conservation et à la transformation, etc.).» Trois nouvelles variétés inscrites sur la liste 2025 présentent des caractéristiques de résistance par rapport au mildiou.

Moins de gaspillage

La réduction du gaspillage alimentaire a aussi occupé l'association. Ils ont réfléchi à prendre des mesures autant au niveau de la production que de l'industrie et ont pu constater que cela était pertinent pour la branche qui voit la nécessité d'agir sur ce point. Beaucoup de choses ont été réalisées au cours de l'exercice écoulé mais le gérant souligne qu'il faut attendre la fin de la campagne pour donner des résultats précis. «Nous pouvons toutefois d'ores et déjà affirmer que l'assouplissement des conditions de reprise entraîne une réduction significative des pertes alimentaires.»

Parmi les mesures déjà prises, il évoque le remaniement et l'assouplissement des usages commerciaux et des conditions de prise en charge (assouplissement pour les défauts engendrant des déductions/plus de tolérance pour les défauts et pour les écarts

de calibre). Ces modifications sont effectives depuis la récolte 2025.

Hausse des contributions

Christian Bucher a évoqué encore les défis au niveau de l'approvisionnement en plants. La thématique est suivie de près depuis le printemps 2024 qui avait été marqué par une disponibilité limitée des plants. Pour renforcer la production indigène de plants, l'association a soutenu une demande de hausse des contributions à des cultures particulières. Établie à 700 fr./ha depuis des années, elle sera désormais de 1500 fr./ha dès 2026.

Le gérant a souhaité parler encore d'une nouveauté au niveau de la formation continue et de la vulgarisation: le 4 mars 2026 aura lieu la première journée d'introduction pour les nouveaux producteurs. «Nous avons constaté qu'il existait de nombreuses offres de formation mais pas vraiment pour les nouveaux producteurs. Avec cette journée, nous souhaitons leur transmettre des connaissances approfondies sur la culture de pommes de terre», explique Christian Bucher.

Une formule qu'ils aimeraient ensuite maintenir chaque année. Au-delà de la production, ils souhaitent aussi parler du marché et des structures de la branche afin qu'ils puissent mieux comprendre le fonctionnement de cette dernière.

Certains de ces points font aussi partie du programme d'activités prévu pour 2025-2026. Le gérant a évoqué aussi une refonte de la réglementation relative aux essais variétaux privés ou encore l'organisation d'une conférence de presse à l'automne 2026 pour montrer de façon proactive «ce que la branche fait bien».

Nouveaux membres

Lassemblée a élu deux nouveaux membres de l'administration. Hans Graf et Ruedi Fischer ont quitté leur poste début 2025 et ont été remplacés par Patrick Forster, directeur de Terralog, et Niklaus Ramseyer, président de l'Union suisse des producteurs de pommes de terre (USPPT). Niklaus Ramseyer a repris le poste de vice-président laissé vacant par Ruedi Fischer. Ce dernier a été chaleureusement remercié pour ses nombreuses années de fonction.